

# Exposition aux animaux et lymphomes non hodgkiniens : analyse pilote de 261 cas

## *Exposure to animals and non-Hodgkin lymphomas: pilot analysis about 261 cases*

Aurélien Jeanne<sup>1</sup>, Myriam Aras<sup>1</sup>, François Eisinger<sup>2</sup>, Gauthier Bellagamba<sup>1,3</sup>, Sylvain Garciaz<sup>4</sup>, Marie-Pascale Lehucher-Michel<sup>1,3</sup>, Réda Bouabdallah<sup>4</sup>

<sup>1</sup> APHM, Timone, Consultation de pathologie professionnelle, Service de médecine et santé au travail, 264, rue Saint-Pierre, 13385 Marseille cedex 05, France

<sup>2</sup> Institut Paoli-Calmettes, Centre régional de lutte contre le cancer, Département d'anticipation et de suivi des cancers, 232, boulevard Sainte-Marguerite, 13009 Marseille, France

<sup>3</sup> Aix-Marseille Université, Faculté de médecine, Unité de recherche EA 3279, santé publique et maladies chroniques : qualité de vie, concepts, usages et limites, déterminants, 27, boulevard Jean-Moulin, 13385 Marseille cedex 05, France <marie-pascale.lehucher@ap-hm.fr>

<sup>4</sup> Institut Paoli-Calmettes, Centre régional de lutte contre le cancer, Service d'hématologie, 232, boulevard Sainte-Marguerite, 13009 Marseille, France

Article reçu le 10 juin 2013,  
accepté le 30 décembre 2013

Tirés à part :

M.-P. Lehucher-Michel

Pour citer cet article : Jeanne A, Aras M, Eisinger F, Bellagamba G, Garciaz S, Lehucher-Michel MP, Bouabdallah R.

Exposition aux animaux et lymphomes non hodgkiniens : analyse pilote de 261 cas. *Bull Cancer* 2014 ; 101 : 236-42.

doi : 10.1684/bdc.2014.1902.

**Résumé. Objectif.** Cette étude a évalué l'existence d'un lien entre l'exposition professionnelle ou domestique à des animaux et un sous-groupe histologique de lymphomes non hodgkiniens (LNH) (lymphomes diffus à grandes cellules B [LDGCB], lymphomes folliculaires [LF], LNH indolents non folliculaires [LNHINF] et LNH de type T). **Matériels et méthodes.** Cette étude descriptive rétrospective a été conduite durant une année dans un centre régional de lutte contre le cancer. Les données relatives aux expositions professionnelles et domestiques à des animaux, de patients traités pour un LNH, ont été recueillies par questionnaire. **Résultats.** Parmi les 261 participants, 73,9 % ont déclaré avoir été exposés à des animaux ; 5 % l'ont été professionnellement, 72,4 % de façon domestique. L'exposition professionnelle a tendance à être plus fréquente dans le sous-groupe des patients atteints d'un LF ( $p = 0,06$ ). L'exposition domestique est moins fréquente ( $p = 0,04$ ) chez les patients affectés par un LDGCB (63,0 %) que chez les patients affectés d'un LNH B à petites cellules (LF et LNHINF) (76,0 %). **Conclusion.** Bien qu'il n'existe pas de lien évident entre l'exposition professionnelle ou domestique à des animaux et un des quatre sous-groupes histologiques de LNH, l'exposition domestique semble moins fréquente parmi les patients atteints d'un LDGCB. Les résultats obtenus sont à confirmer par de nouvelles études. ▲

**Mots clés :** lymphomes non hodgkiniens, sous-groupes histologiques, exposition à des animaux, exposition professionnelle, exposition domestique, étude rétrospective

**Abstract. Objective.** This study investigated a possible link between the occupational or domestic exposure to animals and a histological subgroup of non-Hodgkin lymphomas (LNH) (diffuse large B-cell lymphomas [LDGCB], follicular lymphomas [LF], indolent non-follicular LNH [LNHINF] and T-cell LNH). **Materials and methods.** This retrospective, descriptive study was carried out over one year in a regional cancer research center. Data on occupational and domestic exposures to animals, from patients treated for a LNH, was collected via a questionnaire. **Results.** Among the 261 participants, 73.9% reported they had been exposed to animals, 5% were exposed at work, whereas 72.4% were exposed in a domestic setting. The occupational exposure tended to be more frequent in the subgroup of patients with a LF ( $P = 0.06$ ). The domestic exposure was less frequent ( $P = 0.04$ ) in patients with LDGCB (63.0%) than in patients with a small cell LNH B (LF and LNHINF) (76.0%). **Conclusion.** Although there was no obvious link between occupational or domestic exposure to animals and one of the four histological subgroups of LNH, domestic exposure seemed less common among LDGCB patients. These results need to be confirmed by further studies. ▲

**Key words:** non-Hodgkin lymphomas, histological subgroups, exposure to animals, occupational exposure, domestic exposure, retrospective study

## Introduction

En France, le taux d'incidence standardisé (monde) des lymphomes non hodgkiniens (LNH) a doublé entre 1980 et 2005, de 6,2 à 12,1/100 000 personnes-années pour les hommes et de 4 à 8,2/100 000 personnes-années pour les femmes. En 2005, les LNH étaient classés au sixième rang des cancers les plus fréquents [1].

Par leur présentation clinique, histologique et pronostique, les LNH forment un groupe de maladies hétérogènes dont l'incidence et les étiologies varient en fonction des sous-groupes histologiques. Selon les études épidémiologiques, les grandes étiologies connues (hérédité, agents infectieux, dysimmunité et immunodépression innées ou induites) n'expliquent qu'en partie cette augmentation. Une recherche étiologique intégrant cette hétérogénéité est aujourd'hui nécessaire, en prenant en compte les interactions gènes/environnement [1].

Environ 70 études recensées dans la méta-analyse de Bofetta et De Vocht entre 1998 et 2006 ont été menées sur les professions d'élevage et sur les professions de la filière de la viande (abattoir, boucherie, conditionnement de la viande...) chez les sujets porteurs d'un LNH [2]. Deux études ont également étudié l'exposition domestique à des animaux chez les sujets affectés d'un LNH [3, 4]. Les résultats de ces études sont discordants. Le lien entre l'exposition à des animaux et le risque de survenue d'un LNH semble plus marqué pour l'exposition professionnelle que pour l'exposition domestique [3, 4]. L'hypothèse étiologique sous-jacente la plus répandue dans le cadre professionnel est celle du rôle d'un oncovirus animal, tel que le virus de la leucémie bovine (BLV) qui présente de nombreuses similitudes avec le virus T lymphotrope humain de type 1 (HTLV-1) [2, 5]. Selon le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, deux foyers français sur trois auraient un animal de compagnie. Une étude a rapporté le caractère protecteur de l'exposition domestique aux animaux [4]. La plupart de ces études concluent à la nécessité de réaliser de nouvelles investigations.

L'objectif principal de cette étude pilote a été de déterminer s'il existait un lien entre l'exposition professionnelle ou domestique à des animaux et un sous-groupe histologique de LNH. L'objectif secondaire a été d'évaluer s'il existait un lien entre l'exposition professionnelle ou domestique à des animaux et la nature phénotypique B (LNH B) ou T (LNH T) des LNH, d'une part, et les caractéristiques cellulaires (grandes ou petites cellules) au sein des LNH B, d'autre part. Les expositions aux animaux à plumes et au bétail ont été explorées selon le même schéma en cas de lien avéré.

## Matériels et méthodes

### Lieu de l'étude et population étudiée

Cette étude descriptive, rétrospective et monocentrique a été réalisée à l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), en collaboration avec le service de médecine et santé au travail de l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille. L'IPC, centre de lutte contre le cancer de l'ouest de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), est l'un des principaux centres de prise en charge des LNH de cette zone géographique. L'institut suit environ 1 000 patients atteints de LNH par an, dont environ 350 sont nouvellement diagnostiqués.

De juin 2011 à juin 2012 un questionnaire a été distribué. Les critères d'inclusion étaient les suivants : être âgé de plus de 18 ans, être domicilié en France, recevoir des soins pour un LNH à l'IPC en unité de jour médicale ou en hospitalisation conventionnelle.

Les sous-groupes histologiques de LNH sélectionnés pour cette étude étaient, selon la classification de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les LNH T, les lymphomes diffus à grandes cellules B (LDGCB), les lymphomes folliculaires (LF), les lymphomes lymphocytiques, les lymphomes de la zone marginale, les lymphomes du manteau et les maladies de Waldenström. Ces quatre dernières entités ont été regroupées sous le terme de lymphomes non hodgkiniens indolents non folliculaires (LNHINF).

Les critères de non-inclusion étaient le refus de participer à l'étude et les LNH avec un facteur de risque à forte imputabilité étiologique (lymphome de Burkitt, lymphome dans le cadre d'un sida, lymphome post-greffe d'organe, syndrome de Richter, lymphome en zone préalablement irradiée).

Les critères d'exclusion étaient le manque de données concernant le diagnostic histopathologique précis, les données insuffisamment renseignées.

### Élaboration du questionnaire et du feuillet médical

Un questionnaire et un feuillet médical *ad hoc* ont été élaborés par un groupe de travail comportant un médecin oncologue spécialiste des lymphomes, trois spécialistes en médecine du travail, et un médecin épidémiologiste. Le questionnaire a permis de collecter les données sociodémographiques des patients, les facteurs de risque potentiels connus ou supposés présents avant le diagnostic de LNH et les données sur l'exposition à des animaux. Les caractéristiques des LNH et les résultats des sérologies, reportés sur le feuillet médical, ont été recueillis à partir du dossier des patients.

Parmi les données sociodémographiques, la catégorie socioprofessionnelle (CSP) dominant l'historique

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3978554>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3978554>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)